

# Evaluation de l'impact social des formations DULALA

## L'impact social de formations au plurilinguisme

— Synthèse

agencephare

Mars 2020

agence**phare**



**AUTEURES :**  
MANON REGUER-PETIT  
MARIANNE MONFORT



# Evaluation de l'impact social des formations DULALA

Synthèse de l'étude menée par l'Agence Phare (Manon Réguer-Petit, Marianne Monfort), commanditée par l'association DULALA.

## Introduction

**Le plurilinguisme est aujourd'hui un phénomène d'ampleur**, en raison d'évolutions historiques et sociales (phénomènes migratoires, mobilité croissante, mondialisation culturelle et intensification des flux, élévation du niveau de formation des populations, construction européenne). Il touche notamment les enfants, qui sont nombreux à être concernés par des situations de plurilinguisme : ils sont près de 30%, déclarés par les enseignant-es, à parler au moins une autre langue dans leur foyer<sup>1</sup>.

Pourtant, dans le champ éducatif en particulier, **la reconnaissance du plurilinguisme reste encore partielle**, et les professionnel-les de l'éducation font souvent face à des situations pour lesquelles ils sont peu outillés. Le contexte éducatif français est en effet marqué par une tradition monolingue<sup>2</sup>. Alors que le bilinguisme

est aujourd'hui reconnu comme un facteur favorable au développement de l'enfant<sup>3</sup>, une valorisation différenciée des plurilinguismes, et donc des langues et des groupes sociaux qui les pratiquent, persiste et peut affecter, chez les enfants, la construction identitaire et le positionnement dans le groupe et à l'école<sup>4</sup>.

Dans ce contexte, les formations proposées par l'association DULALA visent à dépasser certains préjugés qui perdurent sur le plurilinguisme et à combler le manque d'outils, en **proposant des apports théoriques et des méthodologies pratiques**, issus de la recherche en sociolinguistique, afin que les professionnel-les puissent les utiliser, dans leur structure, auprès des enfants.

L'évaluation menée (encadré méthodologique) traite de la problématique suivante : **Comment comprendre les impacts sociaux des formations de DULALA sur ses bénéficiaires**

---

<sup>1</sup> Véronique Miguel Addisu et Marie-Odile Maire Sandoz, « Apprendre à lire au CP dans une classe multilingue : le plurilinguisme des élèves comme ressource didactique ? », *Repères*, 2015, n° 52.

<sup>2</sup> Nuria Garcia, « State Tradition, Language, and Education Policies in France » dans *State Traditions and Language Regimes*, Canada, McGill-Queen's Press - MQUP, 2015, p.

<sup>3</sup> Francine Couëtoux-Jungman et al., « Bilinguisme, plurilinguisme et petite enfance. Intérêt de la prise en compte du contexte linguistique de l'enfant dans l'évaluation et le soin des difficultés de

développement précoce », *Médecine & Hygiène*, 2010, vol. 22.

<sup>4</sup> Encarnación Carrasco Perea et Enrica Piccardo, « Plurilinguisme, cultures et identités : la construction du savoir-être chez l'enseignant », *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 2009, n° 39, p. 19-42 ; Monique Lebrun, « Un enseignement du français revisité par la perspective interculturelle », *Spirale - Revue de recherches en éducation*, 2008, vol. 42, n° 1, p. 71-81.

**directs (professionnel-les) et indirects (enfants, familles, acteurs de la communauté éducative) ?**

### Encadré méthodologique

La méthodologie mise en œuvre dans le cadre de cette étude est structurée en deux phases.

Une première **phase de cadrage qualitatif** a été déployée. Un travail d'analyse documentaire a été mené, ainsi que deux focus-groupes auprès de professionnel-les formé-es.

Ensuite, une **enquête par questionnaire** a été réalisée auprès des participant-es aux formations DULALA. Un premier questionnaire a été diffusé en version papier entre les mois de mars et de septembre 2019. Au total, 604 personnes y ont répondu. Un second questionnaire a été diffusé en ligne, entre mi-décembre 2019 et mi-janvier 2020, auprès des mêmes participant-es et a été rempli par 190 personnes.

L'évaluation rend compte de la diversité des professionnel-les formé-es et des formations suivies, et démontre trois impacts sociaux des formations sur les participant-es.

## Les caractéristiques des professionnel-les formé-es et des formations suivies

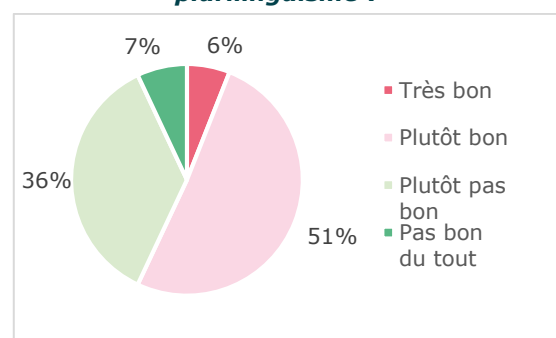
### Les professionnel-les formé-es

Les participant-es aux formations sont **quasi-exclusivement (88%) des femmes**. La répartition selon l'âge est relativement équilibrée. Si diverses professions sont représentées parmi les participant-es aux

formations DULALA, **près de la moitié sont des enseignant-es (44%) et près d'un tiers sont des professionnel-les de la petite enfance (29%)**. Enfin, près de la moitié de l'ensemble des répondant-es au questionnaire « sortie de formation » (47%) déclarent ne maîtriser qu'une langue couramment<sup>5</sup>.

Le **niveau de connaissance des enjeux liés au plurilinguisme** que déclarent avoir les participant-es, avant l'entrée en formation, est contrasté : si 57% des répondant-es au questionnaire « sortie de formation » (60% au questionnaire « moyen terme ») déclarent avoir une bonne ou une très bonne connaissance antérieure des enjeux abordés en formation DULALA, plus d'un tiers (43% dans le questionnaire « sortie de formation » et 40% dans le questionnaire « moyen terme »), jugent ce même niveau de connaissance faible voire très faible (graphique 1).

**Graphique 1 - « Avant de venir à la formation, quel était selon vous votre niveau de connaissances des enjeux liés au plurilinguisme ? »**



Source : questionnaire DULALA « sortie de formation », n=598.

Lecture : 51% des répondant-es jugent leur niveau de connaissance antérieur à la formation des enjeux liés au plurilinguisme plutôt bon.

<sup>5</sup> Questionnaire « sortie de formation », n=590 ; 583 ; 536 ; 584. Les caractéristiques des répondant-es au questionnaire « moyen terme » sont similaires. Néanmoins, Les hommes et les moins de 35 ans ont moins répondu au **agencephare**

questionnaire « moyen terme », si bien que 96% des répondant-es au questionnaire « moyen terme » sont des femmes et 29% ont moins de 35 ans, contre 44% dans le questionnaire « sortie de formation » (n=190).

## Les formations suivies

Les formations **courtes** (1 jour ou moins) représentent plus de la moitié (54%) des formations suivies par les répondant-es au questionnaire « sortie de formation ». Elles étaient **obligatoires** pour les deux tiers (67%) des professionnel-les. Dans 78% des cas, les formations ont été suivies « en équipe »<sup>6</sup>.

**Le contenu des formations varie** : si la quasi-totalité des professionnel-les déclarent avoir participé à une sensibilisation au plurilinguisme et à une présentation théorique (90%) ainsi qu'à une présentation d'outils pratiques (95%), respectivement 71% et 80% des répondant-es au questionnaire « sortie de formation » déclarent avoir participé à un temps de construction d'outils et à un temps de restitution sur l'utilisation des outils<sup>7</sup>.

## Les impacts sociaux des formations DULALA

### Impact 1 : Une plus grande reconnaissance de la diversité linguistique

Les formations DULALA amènent les participant-es à prendre conscience et à reconnaître la diversité linguistique au sein de leur environnement professionnel.

Elles participent à déconstruire certains préjugés relatifs au plurilinguisme, à trois niveaux. Les participant-es aux formations prennent d'abord conscience **que certaines situations de plurilinguisme ne sont pas toujours considérées comme telles** : si quelqu'un qui parle français et soninké est bilingue au même titre que quelqu'un qui parle français et anglais, le second bilinguisme sera plus visible et plus

valorisé que le premier. Si 59% des répondant-es au questionnaire « sortie de formation » étaient déjà complètement convaincu-es par le fait que parler soninké ou turc est une aussi grande richesse que parler anglais, les formations DULALA conduisent 13% des répondant-es à en prendre conscience<sup>8</sup>.

Ensuite, les formations DULALA amènent les professionnel-les à se rendre compte non seulement de la hiérarchisation des langues, mais aussi, de manière liée, de la **hiérarchisation des groupes sociaux qui les pratiquent, de leurs cultures et de leurs identités**. De ce fait, alors que le contenu des formations n'est pas considéré comme étant « politisé »<sup>9</sup> et que la question du racisme n'y est pas traitée de manière directe, 86% considèrent que les formations DULALA permettent de déconstruire des préjugés racistes<sup>10</sup>.

Enfin, **les formations DULALA jouent sur les représentations relatives au plurilinguisme des enfants**. Dans un contexte éducatif dont l'histoire est marquée par le monolinguisme, le fait de parler une autre langue que le français, au sein de la famille notamment, est encore souvent considéré comme un obstacle à l'apprentissage du français du jeune enfant. A ce niveau, le changement des représentations **s'observe en particulier sur les personnes qui, en entrant en formation, étaient les moins sensibilisées aux enjeux liés au plurilinguisme** : parmi celles et ceux qui déclarent avoir une mauvaise ou une très mauvaise connaissance préalable de ces enjeux, respectivement 6% et 13% ont pris conscience lors de la formation que parler une autre langue que le français n'est pas un handicap pour le jeune enfant, tandis que respectivement 32% et 35% en sont encore plus convaincu-es à la sortie de la formation (graphique 2).

<sup>6</sup> Questionnaire « sortie de formation », n=587 ; questionnaire « moyen terme », n=190.

<sup>7</sup> Questionnaire « sortie de formation », n=596 ; 588 ; 594 ; 583 ; 568. Parmi les outils présentés : le kamishibai plurilingue, la boîte à histoires, la biographique langagière, les comptines et albums **agencephare**

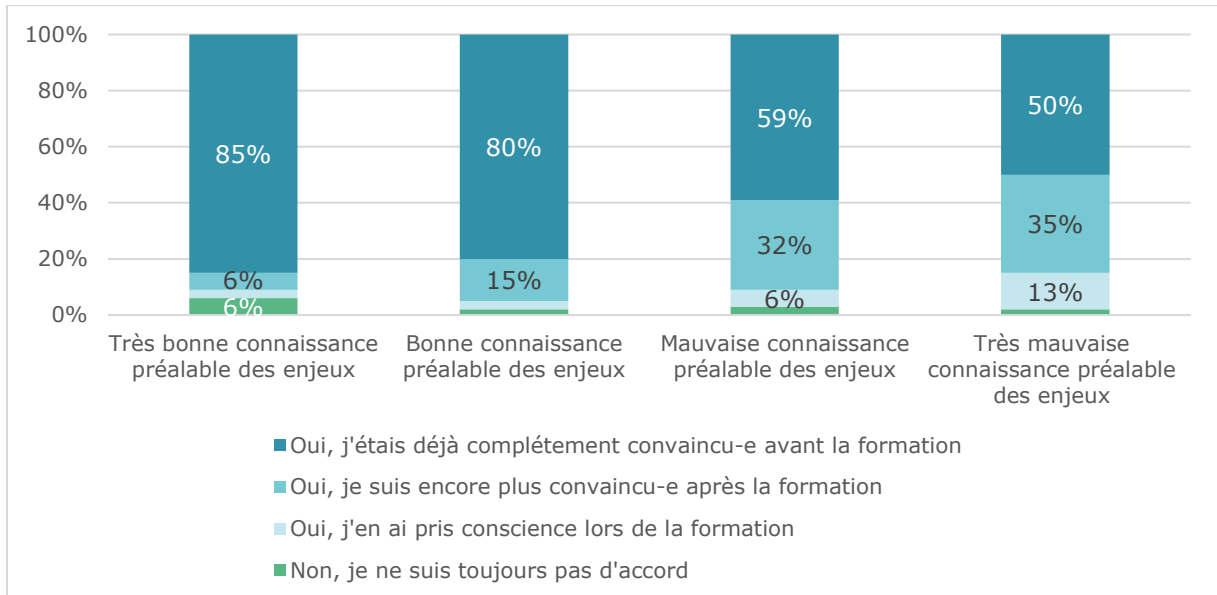
jeunesse, les jeux plurilingues et des supports d'information et/ou d'affichage sur le plurilinguisme.

<sup>8</sup> N=584

<sup>9</sup> Terme mentionné en focus-group dans la phase de cadrage qualitatif.

<sup>10</sup> N=585

**Graphique 2 - « Que pensez-vous des affirmations suivantes ? Parler une autre langue que le français à la maison n'est pas un handicap pour un jeune enfant. », en fonction de la connaissance préalable des enjeux liés au plurilinguisme**



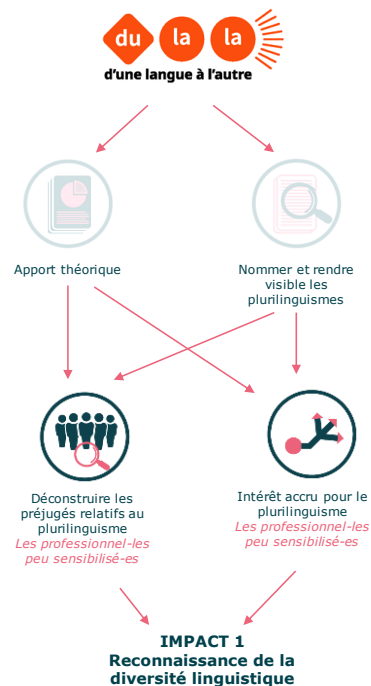
Source : questionnaire DULALA « sortie de formation », 2019, n=589.

Lecture : 80% des répondant-es qui déclarent avoir une bonne connaissance préalable des enjeux liés au plurilinguisme étaient déjà complètement convaincu-es par cette affirmation avant la formation.

De cette façon, à la sortie des formations, **la diversité linguistique**, jusqu'alors peu reconnue et peu visible dans les structures professionnelles, **devient un sujet à part entière**. L'intérêt des professionnel-les formé-es s'accroît, notamment chez celles et ceux qui étaient auparavant peu sensibilisé-es aux enjeux liés au plurilinguisme : 80% des répondant-es au questionnaire « sortie de formation » considèrent que les formations DULALA traitent, plus que d'autres formations, d'enjeux qui sont trop peu souvent abordés<sup>11</sup>.

Le dépassement de préjugés relatifs au plurilinguisme et la reconnaissance de la diversité linguistique qui les entoure conduit les professionnel-les à s'interroger et à questionner leurs propres pratiques pédagogiques.

**Graphique 3 – Une plus grande reconnaissance de la diversité linguistique**



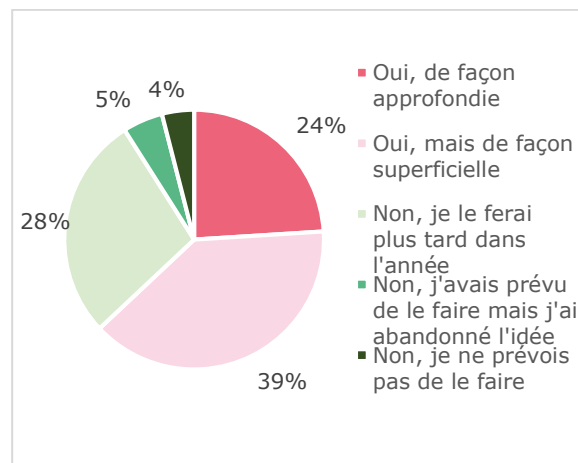
<sup>11</sup> N=579

## Impact 2 : Le développement de pratiques pédagogiques autour du plurilinguisme

Le deuxième impact porte sur le développement de pratiques pédagogiques autour du plurilinguisme, impulsé et facilité par les formations DULALA.

Les formations DULALA **renforcent le sentiment de capacité des professionnel·les à se saisir d'outils plurilingues**. La volonté d'intégrer à leurs pratiques les outils présentés est forte et se traduit par leur utilisation effective ou, *a minima*, par une prévision d'utilisation. En effet, la quasi-totalité des participant·es (98%) comptent intégrer un ou plusieurs outil(s) à leurs pratiques professionnelles à l'issue de la formation<sup>12</sup>. Quelques mois après la formation, 63% déclarent les avoir utilisés, de façon approfondie ou superficielle, et 28% ne l'ont pas encore fait mais prévoient de le faire (graphique 4). Les outils « clé en main » et ceux qui ont été présentés de façon approfondie sont les plus utilisés. Il est intéressant de noter que **ni le niveau de sensibilisation antérieur aux enjeux liés au plurilinguisme, ni le nombre de langues parlées, ne joue l'intégration des outils aux pratiques à l'issue des formations**. Les formations DULALA transmettent en effet des outils qui sont largement jugés appropriables<sup>13</sup> et qui s'adaptent à une diversité de contextes professionnels<sup>14</sup>. Lorsqu'ils ne sont pas utilisés, le manque de temps est la principale raison avancée<sup>15</sup>.

**Graphique 4 – « Dans le cadre de votre pratique professionnelle ou bénévole, utilisez-vous/avez-vous utilisé un des outil(s) présenté(s) lors de la formation DULALA ? »**



Source : questionnaire DULALA « Moyen terme », n=190.

Lecture : 24% des répondant·es déclarent avoir utilisé de façon approfondie les outils transmis lors de la formation DULALA dans le cadre de leurs activités professionnelles ou bénévoles.

Au-delà du recours aux outils, **les participant·es aux formations DULALA se sentent plus en mesure qu'avant de réaliser des activités plurilingues** : à la suite de la formation, 73% des professionnel·les, considèrent qu'il·elles se sentent plus en capacité qu'avant de mener des activités mobilisant d'autres langues que le français dans le cadre professionnel, quel que soit le nombre de langues qu'ils déclarent parler ou maîtriser<sup>16</sup>. Pour certain·es professionnel·les, et en particulier les plus sensibilisé·es, les formations s'inscrivent dans le prolongement de démarches déjà enclenchées. Pour d'autres, elles ont pour effet **d'impulser la réalisation d'activités plurilingues** : quelques mois après

<sup>12</sup> La relation entre les deux variables est significative (n=518).

<sup>13</sup> 99% des répondant·es au questionnaire « sortie de formation » considèrent que les formations DULALA transmettent des outils facilement appropriables (n=589).

<sup>14</sup> Les taux d'utilisation des outils varient en fonction des professions. Par exemple, les jeux plurilingues présentés en formation DULALA ont été utilisés, quelques mois après la formation, par respectivement 83% et 69% des formateur·rices **agencephare**

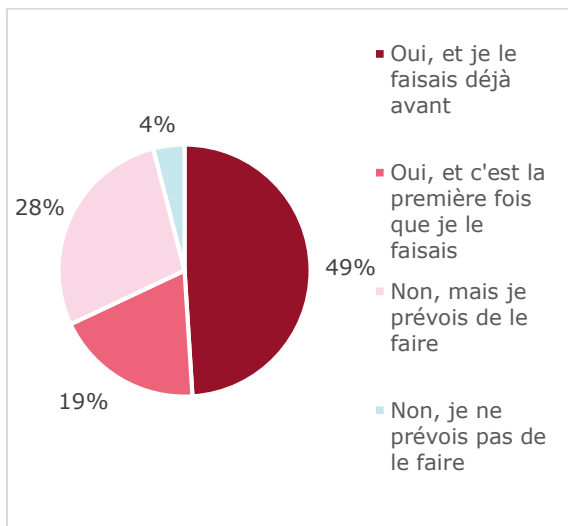
linguistiques et des professionnel·les de l'animation, contre respectivement 39% et 38% des professionnel·les de la petite enfance et des enseignant·es (questionnaire « moyen terme », n=120).

<sup>15</sup> 61% des répondant·es au questionnaire « moyen terme » déclarent qu'il·elles n'ont pas utilisé les outils parce qu'il·elles manquent de temps ou n'ont pas encore eu le temps de le faire (n=70).

<sup>16</sup> Questionnaire « sortie de formation », n=596.

les formations, 19%, soit près d'un cinquième des répondant-es au questionnaire « moyen terme », déclarent avoir utilisé pour la première fois d'autres langues que le français dans le cadre de leurs activités professionnelles ou bénévoles (graphique xx). Pour ces derniers, les outils constituent un support précieux pour réaliser des activités plurilingues : près de la moitié (47%) de celles et ceux qui ont mobilisé pour la première fois d'autres langues que le français pour la première fois déclarent avoir utilisé les outils de manière approfondie<sup>17</sup>.

**Graphique 5 – « A la suite de la formation, avez-vous mobilisé d'autres langues que le français dans vos activités professionnelles ou bénévoles ? »**



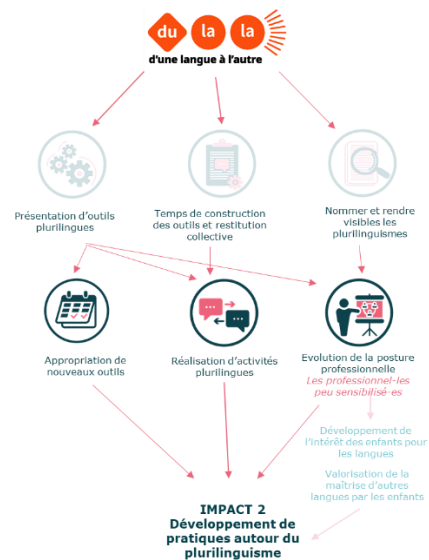
Source : questionnaire DULALA « Moyen terme », n=190.

Lecture : à la suite de la formation, 19% des répondant-es déclarent qu'ils ont mobilisé d'autres langues que le français dans leurs activités professionnelles ou bénévoles et que c'était la première fois qu'ils le faisaient.

L'évolution des pratiques des professionnel-les se traduit par une **plus grande prise en compte des situations de plurilinguisme** rencontrées dans le cadre de leur travail. A ce titre, plus de la

moitié des répondant-es au questionnaire « moyen terme » (57%), qui travaillent auprès d'enfants et de familles, déclarent aborder plus souvent qu'avant la question des langues parlées à la maison. De la même façon, 42% des répondant-es déclarent qu'ils sont plus en mesure qu'avant d'identifier et de répondre aux besoins des enfants dont la langue maternelle n'est pas le français<sup>18</sup>. Là encore, les outils, et en particulier les outils « clé en main » tels que les comptines et les albums jeunesse, constituent un support **pour que les langues parlées par les enfants soient un sujet à part entière**<sup>19</sup>. Des effets indirects de cette évolution de posture permise par les formations DULALA sont perçus par les professionnel-les : 79% ont observé que les activités plurilingues amènent les enfants à s'intéresser aux langues parlées dans le groupe ; et 86% déclarent que les outils DULALA permettent de rendre visibles les compétences linguistiques des enfants ne parlant pas français à la maison<sup>20</sup>.

**Graphique 6 – Le développement de pratiques pédagogiques autour du plurilinguisme**



<sup>17</sup> N=190.

<sup>18</sup> Questionnaire « moyen terme », n=107.

<sup>19</sup> La relation entre l'évolution du sentiment de capacité à identifier et à répondre aux besoins des enfants dont la langue maternelle n'est pas le **agencephare**

français, et l'utilisation des comptines et des albums jeunesse, est significative (questionnaire « moyen terme », n=107.

<sup>20</sup> Questionnaire « moyen terme », n=107.



### Impact 3 : Une dynamique collective autour de la reconnaissance du plurilinguisme

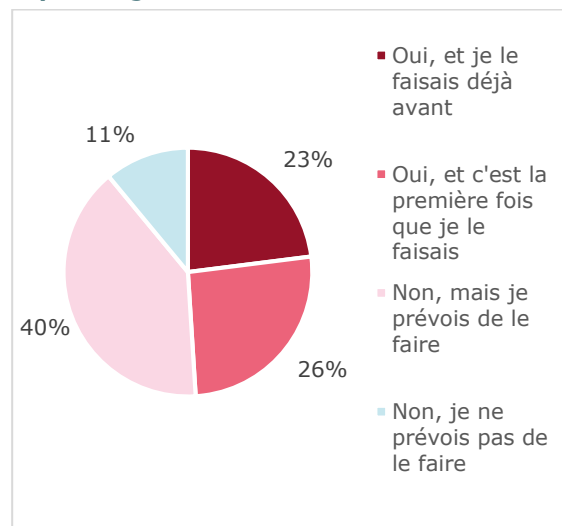
Au-delà d'un changement de représentations et des pratiques des professionnel-les formé-es, les formations DULALA contribuent à susciter une dynamique collective autour de la reconnaissance du plurilinguisme.

A un premier niveau, une partie des professionnel-les défendent les enjeux liés au plurilinguisme et montent des projets sur ces thématiques au sein de leur structure à la suite de la formation. Les formations ont d'abord pour effet d'**accroître le sentiment de capacité des professionnel-les à parler des enjeux liés au plurilinguisme au sein de leur structure**. Quelques mois après la formation, un cinquième (20%) des participant-es déclarent avoir défendu les enjeux liés au plurilinguisme au sein de leur structure pour la première fois<sup>21</sup>. La transmission, dans le cadre des formations DULALA, de contenus théoriques, c'est-à-dire d'informations sur le plurilinguisme, issues notamment de travaux de recherche en plurilinguisme, semble cruciale pour comprendre l'augmentation du sentiment de capacité à parler de ces enjeux autour de soi.

Ensuite, près de la moitié (49%) des répondant-es déclarent avoir **monté des projets autour du plurilinguisme à la suite de la formation**. Parmi ces derniers, 53% l'ont fait pour la première fois (graphique 7). Si les personnes qui au départ étaient les plus sensibilisées aux enjeux liés au plurilinguisme sont celles qui montent le plus ce type de projets à la suite de la formation<sup>22</sup>, les outils transmis par DULALA facilitent la conception et la réalisation de projets collectifs autour du plurilinguisme : 81% des professionnel-les qui ont utilisé les outils de façon approfondie ont monté ce type de projets quelques mois après la formation, contre 30% de

celles et ceux qui n'ont pas encore utilisé les outils mais prévoient de le faire<sup>23</sup>.

**Graphique 7 – « A la suite de la formation, avez-vous monté des projets autour du plurilinguisme dans votre structure ? »**



Source : questionnaire DULALA « Moyen terme », n=190.

Lecture : 40% des répondant-es déclarent qu'ils n'ont pas monté de projets autour du plurilinguisme dans leur structure mais qu'ils prévoient de le faire.

A un deuxième niveau, le fait de rendre visibles et légitimes des situations de plurilinguisme joue sur la **prise en compte par les professionnel-les des parents** : en sortie de formation, 97% des répondant-es déclarent que la valorisation de la diversité des langues dans leur structures amène les professionnel-les à considérer davantage les parents – et notamment les parents parlant d'autres langues que le français – comme des personnes ressources pour enrichir les activités pédagogiques<sup>24</sup>.

A un troisième niveau, les formations DULALA participent à susciter une dynamique collective autour du plurilinguisme, **entre professionnel-les aux métiers et parcours diversifiés**. Les interactions entre participant-es dans le cadre

<sup>21</sup> Questionnaire « moyen terme », n=190.

<sup>22</sup> La relation entre ces deux variables est significative (questionnaire « moyen terme », n=190).

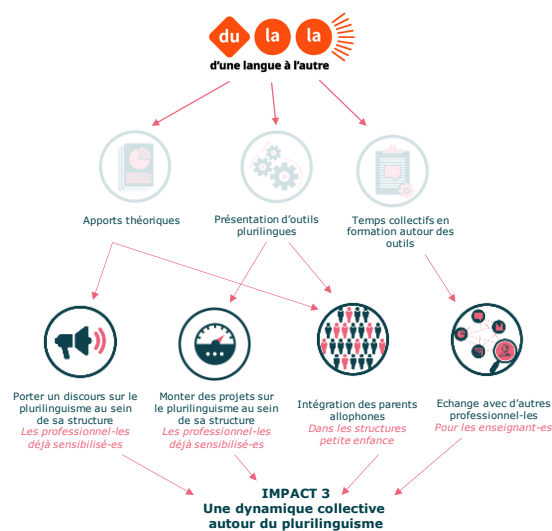
<sup>23</sup> Questionnaire « moyen terme », n=190.

<sup>24</sup> Questionnaire « sortie de formation », n=592.

des formations sont particulièrement valorisées : 60% des répondant-es, et en particulier les enseignant-es (73%), déclarent que les formations DULALA sont, plus que d'autres formations, un lieu d'échange entre professionnel-les.

Une partie des professionnel-les ayant assisté aux formations considèrent que **le rôle de DULALA dans la mise en lien, autour du plurilinguisme, de professionnel-les ancrés dans des contextes divers pourrait être renforcé** : 81% des répondant-es au questionnaire « moyen terme » déclarent en effet que la formation DULALA pourrait être améliorée en encourageant les échanges entre les professionnel-les qui utilisent les outils à la suite de la formation<sup>25</sup>. En ce sens, la volonté de l'association d'encourager les échanges de pratiques entre des personnes ayant été formées, *via* la mise en place d'une plateforme en ligne, semble répondre à un souhait des professionnel-les de partager des expériences ou des conseils dans l'utilisation des outils et la réalisation d'activités plurilingues.

Graphique 8 – Une dynamique collective autour du plurilinguisme



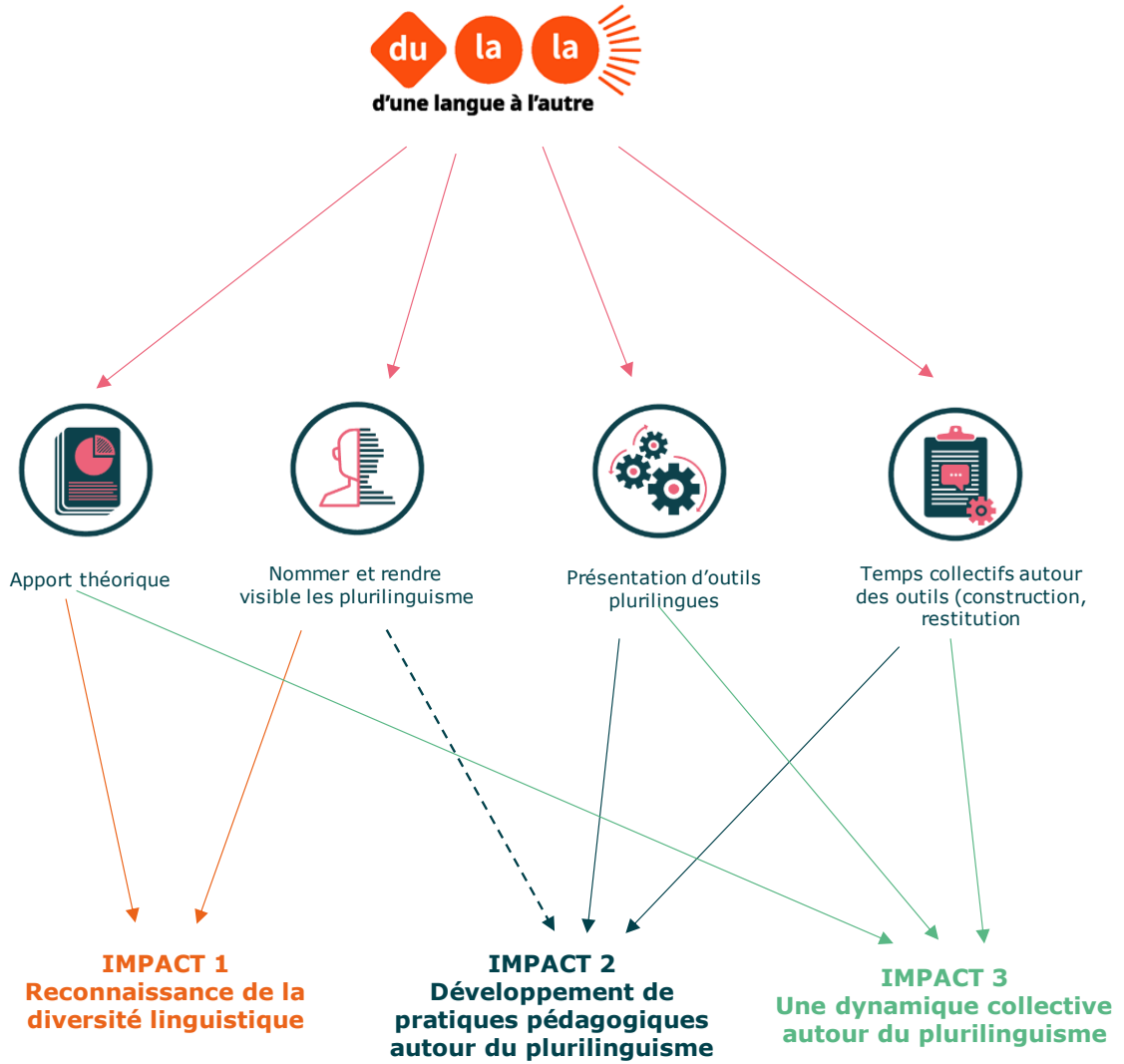
## Conclusion

Les formations DULALA ont donc trois impacts majeurs. Elles permettent d'abord de favoriser la reconnaissance de la diversité linguistique et ainsi d'atténuer les préjugés portés par certains professionnel-les. Les formations agissent ensuite concrètement en permettant aux professionnel-les de développer des pratiques pédagogiques plurilingues. Enfin, les formations DULALA participent au développement du lien social et à la mise en œuvre de dynamique collectives autour du plurilinguisme.

La force des formations DULALA est qu'elle agit aussi bien sur les personnes qui étaient déjà sensibilisées antérieurement aux enjeux du plurilinguisme que sur les personnes qui les découvrent lors des formations. De ce point de vue, les outils présentés et construits par DULALA permettent une appropriation concrète et effective des apports théoriques et influe ainsi sur les pratiques professionnel-les et l'environnement (collègues, parents et enfants) dans lesquels exercent les personnes formées.

<sup>25</sup> Questionnaire « moyen terme », n=190.

Graphique 9 – Les 3 impacts des formations DULALA sur les professionnel-les



agence**phare**